

Le bras d'honneur d'Orban à l'UE : gardez vos migrants musulmans, on ne les prendra pas

écrit par Jack | 11 février 2018



Bon sang, si l'Europe avait des dirigeants comme en Hongrie, l'Europe, et la France en particulier, seraient restées ce qu'elles étaient : des pays purement de civilisation judéo-chrétienne, des pays où règnerait la paix, avec des écoles où on enseignerait l'Histoire du pays, où la JUSTICE serait rendue, où les touristes voulant visiter la Tour Eiffel ne se trouveraient pas nez à nez avec à un mur de vitres blindées, où la capitale de la France redeviendrait la ville des lumières.

Jack

« La Hongrie d'abord ». Orbán promet de « combattre ceux qui veulent changer l'identité chrétienne de l'Europe »

8 février 2018, par Victoria Friedman sur [Breitbart](#), retranscrit sur le site de [Pamela Geller](#) le 9 février

L'Union européenne menace de forcer la Hongrie à accepter les migrants musulmans. À cela, le courageux Premier ministre hongrois Viktor Orbán déclare : « Notre présidence a pris position : nous ne pouvons pas céder à l'extorsion. Pour nous, la Hongrie passe d'abord. Nous combattons ceux qui veulent changer l'identité chrétienne de la Hongrie et de l'Europe ».

Bravo. Viktor Orbán dit qu'il ne participera pas au suicide de l'Europe. Tous les dirigeants européens devraient dire la même chose, mais ils veulent faire l'inverse.

Faisant écho au cri de ralliement « *America First* » du président américain Donald J. Trump, le Premier ministre conservateur Orbán a critiqué son collègue belge Charles Michel qui a déclaré que les pays d'Europe centrale seraient forcés d'accepter les migrants dans des termes décrits par le parti hongrois au pouvoir Fidesz comme une « extorsion ».

« La présidence du Fidesz a examiné hier l'annonce du Premier ministre belge, selon laquelle les pays d'Europe centrale, y compris la Hongrie, seront obligés, si nécessaire par la force, d'accepter des migrants », a déclaré mercredi le Premier ministre hongrois.

« Selon leur plan, cela se fera en juin au sommet des Premiers ministres à Bruxelles » a ajouté Viktor Orbán : « Notre présidence a pris position : nous ne pouvons pas céder à l'extorsion . Pour nous, la Hongrie passe d'abord »... « Nous combattons ceux qui veulent changer l'identité chrétienne de la Hongrie et de l'Europe ».

Dans une interview au site d'information belge Le Soir, le Premier ministre Michel a évoqué l'envoi d'un « ultimatum » aux pays du groupe Visegrád qui « rejettent la solidarité ».

L'ultimatum serait que si un consensus n'était pas atteint lors du Conseil européen de juin, les réformes prévues seraient adoptées à la majorité qualifiée, ce qui ferait passer outre la position de dissidents (tels qu'autres

mouvements anti-migration de masse, nations pro-souveraineté).

En réponse aux commentaires du ministre belge, le ministre hongrois des Affaires étrangères et du Commerce, Péter Szijjártó, [a déclaré](#) : « *La Hongrie ne deviendra pas un pays d'immigration, n'a jamais admis et n'admettra jamais d'immigrants illégaux* » lors d'une conférence de presse mardi.

Péter Szijjártó a ajouté que les commentaires du Premier ministre belge étaient « *révoltants* » et « *scandaleux* », car « *c'est la première fois que Bruxelles planifie ouvertement de faire passer le quota de réinstallation obligatoire par la force tout en ignorant totalement la volonté de certains Etats membres* ».

« La Hongrie n'a jamais admis et n'admettra jamais d'immigrants illégaux, qu'il y ait ou non des pressions dans ce sens le long des frontières ou de Bruxelles », a-t-il ajouté.

Traduction pour Résistance républicaine par Jack

<https://gellerreport.com/2018/02/hungary-first-orban.html/>

Note de Christine Tasin

On n'a vraiment pas de chance. On n'a ni Trump, ni Orban, et on a Macron... Mais sans doute que les Français l'ont mérité...